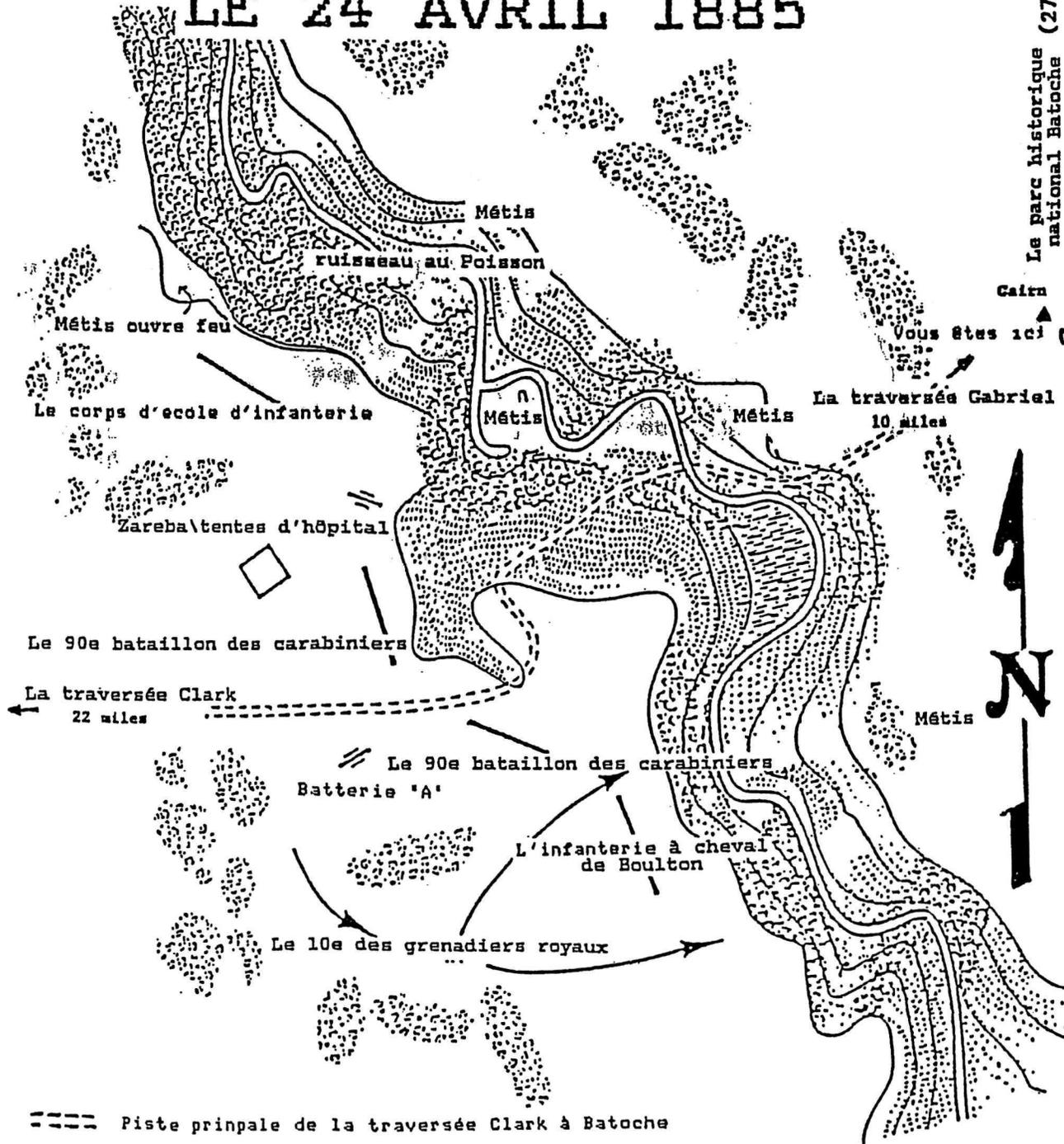
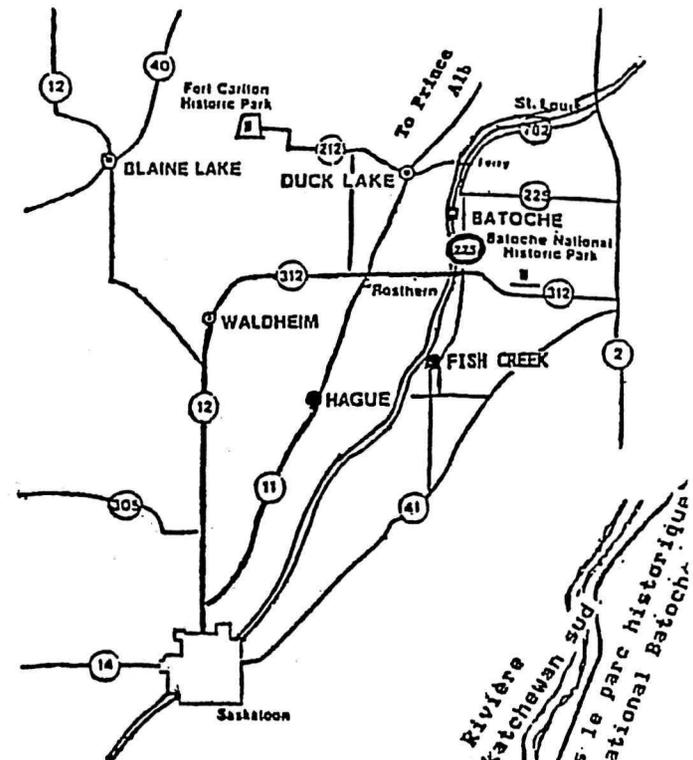


# BATAILLE DE FISH CREEK (ruisseau au Poisson) LE 24 AVRIL 1885



Le parc historique national Batoche (27 kms) ↑



Le site national historique de Fish Creek (ruisseau au poisson) est situé a peu près 27 km au sud du parc historique national de Batoche. A la jonction de la grande route # 225 et # 312, dirigez vous 14 km vers le sud. Une fois rendu vous y trouverez deux sites d'intérêt. A l'écart de la grande route vous y verrez le terrain de camp du Général Middleton et une pierre tombale commémorant quelques soldats de la de la milice qui sont morts durant le conflit. Au deuxième site, remarquez le monument érigé tout près du lieu de la bataille. Le gros du combat s'est produit sur une colline a peu près 400 mètres à l'ouest du monument.

Église de Fish Creek  
Rivière Saskatchewan sud  
route locale de Fish Creek (ruisseau au Poisson)  
Camp de Fish Creek  
Champ de bataille de Fish Creek  
Cairn  
Vers la grande route # 41

Le 26 mars 1885, les Métis et les Indiens, commandés par Gabriel Dumont, et un détachement composé de membres de la Police à cheval du Nord-Ouest et de volontaires de Prince-Albert, avec à leur tête l'inspecteur Crozier, s'affrontèrent non loin du Lac-aux-Canards. Les coups de feu tirés au cours de cette confrontation furent les premiers de ce qu'on allait appeler le soulèvement du Nord-Ouest.

Sir John A. Macdonald, premier ministre de l'époque, réagit en mobilisant les Forces Expéditionnaires du Nord-Ouest, sous le commandement du major général Frederick Middleton, avec ordre d'avancer vers Batoche et de réprimer le soulèvement.

Après s'être rendues à Troy (Qu'Appelle) en train du Canadien Pacifique, les Forces Expéditionnaires du Nord-Ouest commencèrent leur longue marche vers Batoche. Au passage de Clarke, Middleton divisa ses troupes en deux colonnes de façon à attaquer les Métis de part et d'autre de la rivière Saskatchewan-Sud. C'est ainsi que la moitié des effectifs, sous les ordres de Lord Melgund, avança sur la rive gauche de la rivière et que Middleton prit la tête des Forces sur la rive droite.

Grâce à leur réseau d'informateurs, les Métis, commandés par Louis Riel et Gabriel Dumont, étaient au courant des déplacements des troupes. En fait, un conducteur d'attelage employé par la société qui approvisionnait les Forces Expéditionnaires avait donné à Dumont des renseignements précis sur le plan de Middleton. Riel et Dumont ne s'entendaient pas sur les stratégies à adopter pour combattre les troupes qui approchaient. Dumont, conscient qu'une force importante est moins mobile, voulait exploiter ce handicap évident et préférait avoir recours à la guérilla tandis que Riel souhaitait livrer une bataille régulière à Batoche. On décida finalement de lancer un certain nombre d'attaques contre la colonne qui approchait, et Dumont et 200 hommes dressèrent une embuscade dans un ravin en coude, le long de la piste de l'Anse-au-Poisson, au lieu dit ravin de Tourond ou l'Anse-au-Poisson.

Le 24 avril 1885 au matin, les troupes de Middleton se mirent en marche, les Éclaireurs de Boulton en tête. Les Métis perdirent tout espoir de lancer une attaque surprise lorsque les éclaireurs de la Milice remarquèrent les feux de camp fraîchement éteints et découvrirent les Métis qui finissaient de préparer l'embuscade. Middleton éprouva cependant d'énormes difficultés car les tireurs embusqués, sous les ordres de Dumont, ouvrirent le feu sur les soldats inexpérimentés. La bataille, qui n'était plus une attaque surprise, se termina en impasse. Dumont essaya de contrecarrer au sud la manoeuvre de flanc de la Milice en mettant le feu à la prairie, mais les soldats réussirent à l'éteindre. Les flancs des troupes de Dumont, mal défendus, furent l'objet de nombreux assauts qui, à chaque fois, étaient cependant repoussés par les Métis au tir précis et mortel. Au début de l'après-midi, les deux camps finirent pas se replier. Les Métis sont retournés à Batoche où ils se sont retranchés en creusant une série de trous de tireurs.

Les troupes de Middleton se réfugièrent derrière une enceinte de protection, ou "zareba", à environ un mille à l'ouest de la zone de combat.

Middleton, retenu par les blessés et attendant impatiemment ravitaillements et renforts, se rendit compte qu'il avait méjugé l'expérience de ses hommes et la force de son ennemi, et mit deux semaines pour arriver à Batoche, situé à quelque milles seulement, où, du 9 au 12 mai, se livra la bataille décisive.



Environnement  
Canada

Environment  
Canada

Service canadien  
des parcs

Canadian Parks  
Service

Canada